

CASCADES ET AUTRES ACTES DE BRAVOURE STUNTS AND OTHER ACTS OF BRAVERY

PREMIÈRE PARTIE / PART ONE

ROMAN SIGNER

Einbruch im Eis / Tomber à travers la glace

1985 / 1:06

ROBB JAMIESON

We Are All September Eleventh

2007 / 7:52

GWENDOLINE ROBIN

Course

2000 / 1:00

VITO ACCONCI

Shoot

1974 / 10:18

ROMAN SIGNER

Kajak / Kayak

2000 / 5:20

JO-ANNE BALCAEN

Long Shot

2007 / 6:07

ROBB JAMIESON

I Like You Now. Get Out of Here. Go Home.

2010 / 9:25

DEUXIÈME PARTIE / PART TWO

ROMAN SIGNER

Feuer / Feu

1987 / 2:00

LES SABINES

Camera Practice

2011 / 4:30

RUTI SELA & MAAYAN AMIR

Beyond Guilt #1

2003 / 9:00

ROMAN SIGNER

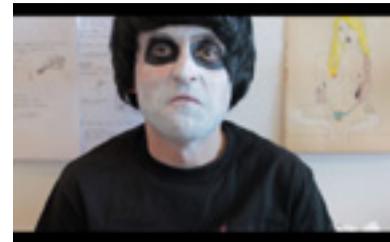
Bürostuhl / Chaise de bureau

2006 / 1:00

ROBERT MORIN

Ma vie c'est pour le restant de mes jours

1980 / 27:35



Robb Jamieson, *I Like You Now. Get Out of Here. Go Home* (2010), arrêté sur image.

Page couverture : Roman Signer, *Feuer* (1987), arrêté sur image. Crédit caméra : Peter Liechti.

REMERCIEMENTS Marc-Antoine K. Phaneuf tient à remercier les vidéastes, ainsi que Yann Pocreau, Jean-Philippe Thibault, Corine Lemieux, Manon Tourigny, Claudine Khelil, Sébastien Cliche, Stefan St-Laurent, Vincent Bonin et Nadège Grebmeier Forget pour leurs suggestions et leur soutien.



CENTRE D'ART ET DE DIFFUSION CLARK

5455, avenue de Gaspé, espace 114 / Montréal (Québec) H2T 3B3

T +1 514.288.4972 / F +1 514.288.4972 / info@clarkplaza.org / www.clarkplaza.org



CASCADES ET AUTRES ACTES DE BRAVOURE STUNTS AND OTHER ACTS OF BRAVERY

Soirée vidéo // Commissaire / Curator : Marc-Antoine K. Phaneuf

Roman Signer / Robert Morin / Vito Acconci /
Jo-Anne Balcaen / Robb Jamieson / Les Sabines /
Ruti Sela & Maayan Amir / Gwendoline Robin

28 avril 2011 / 20h / Centre Clark / Vidéos en français et en anglais

DU CASCADAGE¹ MONSTRATIONS EN QUÊTE DE BRAVOURE

« Le plaisir de l'un, c'est d'voir l'autre se casser l'cou! »
FÉLIX LECLERC

LA CASCADE TIENT immanquablement de l'acte, de l'exécution et, souhaitons-le, de la réussite d'un geste périlleux et incroyable. Elle se cache derrière des artifices, dans une machine bien rodée. Je pense d'abord au cinéma hollywoodien et à ses coûts de production qui se comptent en millions de dollars, mais également à la performance sportive, résultat de nombreuses années de discipline et d'entraînement, qui relève parfois de la cascade, toujours de la bravoure.

La bravoure des cascadeurs provient de la nature dangereuse et bien réelle de leurs actes. Il y a de ces réalités documentées sur vidéo, d'autres, dont un narrateur témoigne. Car si on ne peut pas voir l'acte, il faut se rabattre sur ce que racontent ceux qui l'ont vu. Nous sommes alors à la merci de celui qui raconte, de son point de vue à lui, faisant de la réalité une fiction souvent plus subjective qu'objective, et parfois même recouverte d'un vernis à saveur héroïque ou vantarde.

La cascade est une chose, une discipline, un art même, avec toute la noblesse que cela suppose. Par ailleurs, si on tente de le définir et d'en établir les possibles, le cascadage, somme toute périlleux, relève d'autres choses : de la tentative, de l'échec décollant, de la passion aveugle qui mène droit au mur, de l'autodérision et de l'idiotie. C'est l'univers des bouffons, des beaux parleurs, des harceleurs, des racontars, de l'adolescence qui s'étire, de la puérité, de l'excitation facile,

du sexe bon marché, sordide et vicieux. *Cascades et autres actes de bravoure* regroupe un corpus vidéographique articulé autour de cascades véritables, mais également de narrations, de gestes dérangeants par leur futilité ou leur crudité, amusants par leur détachement et leur négation de dangereuses réalités.

Les thèmes de l'amateurisme et de l'adolescence sont présents dans la plupart des vidéos du corpus. Les actes gratuits, inutiles, un peu innocents, reflètent la quête d'identité qui guide l'adolescent dans ses premières expériences, ou l'amateur dans la poursuite de son rêve de réussite. De fait, dans ces vidéos, les actes réellement dangereux sont joués par des personnages, ou encore performés dans une optique ludique où, pour de rares occasions, les protagonistes prennent plaisir à leurs tâches.

Plusieurs des vidéos de *Cascades et autres actes de bravoure* mettent en scène des actes imprévus, voués à l'échec, de véritables déceptions pour qui les réalise. Cette déception advient également chez le spectateur, convié à une soirée vidéo sur la cascade où il finit par voir des vidéos verbeuses, un brin puérites, un peu trop longues – longueurs qui contribuent d'ailleurs à donner un aspect amateur aux vidéos. Longueurs certes, mais il ne faut pas négliger le talent des vidéastes, puisque tout y est calculé : si ces vidéos s'étirent et dérapent, c'est pour bonifier la mise en scène, la monstration des actes et des dire, des univers qu'elles supportent : leur dessein.

Bien qu'en provenance de différentes époques, le corpus représente bien l'ère de YouTube, cette nouvelle plateforme offerte aux adolescents pour qu'ils puissent s'exprimer, démontrer qu'ils sont



Les Sabines, *Camera Practice* (2011), photographie de tournage.
Crédit photo : Charles-Antoine Blais Métivier.

bel et bien exceptionnels, qu'ils savent prendre leur place dans la vie, qu'ils existent dans une communauté, dans la société. Comme dans plusieurs vidéos disponibles sur Internet, on voit ici quelqu'un tenter sa chance et rater son coup, ou discourir sur la vie (une manière de tenter sa chance sans ne jamais réellement rater son coup). Avec une caméra entre les mains, tout peut arriver dans les lieux d'intimité de l'adolescence (la chambre ou le sous-sol), tout comme dans le bar où l'on a ses habitudes : des grands exploits aux racontars.

Élément de tension récurrent dans *Cascade et autres actes de bravoure*, le feu sert parfois d'artifice pour souligner le danger d'un acte, par l'utilisation de fusées ou par des explosions. Il se résume des fois à une présence plus subtile, par exemple une cigarette fumée nerveusement. Si l'on ne voit pas toujours le feu, ni même la fumée qui l'accompagne, il arrive qu'on l'entende. Du son d'un chalumeau allumé à l'explosion (celle d'une boîte de jus en carton qui éclate, ou bien

celle que l'on produit avec la bouche), l'effet sonore est un autre élément majeur dans ce corpus d'œuvres. Propre au langage cinématographique, il permet lui aussi de créer une tension et contribue à lier ce que l'ouïe perçoit au grand acte de cascade. Ces artifices sonores et visuels *boostent* le cascadage.

Qu'on doute de l'acte ou de son déroulement n'est pas important, les vidéos qui nous les présentent sont bien réelles et visibles, avec leurs artifices simples ou habiles. Alors que les actes montrés et narrés sont spectaculaires, dramatiques ou pathétiques, c'est le spectateur qui les observe qui en détermine la valeur de courage ou de bravoure. C'est lui qui voit ces actes et qui les juge, avec ou sans ironie, comme dangers notoires, actes de cascade ou de bravoure. Les protagonistes ont montré ce dont ils étaient capables, ils ont raconté leurs exploits, la machine n'est peut-être pas encore huilée à point, mais l'acte existe, il a été archivé et mis en représentation. **MAKP**

1. Québécoisisme utilisé par Mario, le personnage de la vidéo *Ma vie c'est pour le restant de mes jours* de Robert Morin. Je prête au sens du terme cascadage la maladresse que contient le mot.